



Les **passions**
d'un **historien**

Mélanges en l'honneur
de Jean-Pierre Poussou

Ce livre aborde les nombreuses thématiques qui ont intéressé Jean-Pierre Poussou au cours de sa carrière. Auteur d'une thèse fondamentale sur les migrations au XVIII^e siècle, spécialiste reconnu de l'histoire de la population française à l'époque moderne, Jean-Pierre Poussou a en effet étendu, au fil des années, ses centres d'intérêt à l'évolution économique et sociale de l'Europe, au développement de la civilisation urbaine occidentale, à l'histoire des Îles Britanniques, aux aventures maritimes et coloniales de la France et de l'Angleterre, ou encore à l'interprétation de la Révolution française. Il a aussi consacré au Sud-Ouest, dont il est originaire et dont il a gardé la chaleur, quelques-uns de ses travaux les plus passionnants. Le nombre et la diversité des textes présentés dans ce volume témoignent de la curiosité inlassable de ce chercheur, qui a aussi été un infatigable enseignant, dont les nombreuses synthèses feront longtemps autorité. Inscrit dans la tradition des mélanges universitaires, ce livre offre à Jean-Pierre Poussou, et à tous les lecteurs, un bouquet infiniment varié de textes, de sujets, de problématiques, et même de manières d'écrire l'histoire.

Couverture : Jan Vermeulen, *Livres et instrument de musique*, huile sur bois, XVII^e siècle, huile sur bois, Nantes, musée des Beaux-Arts. © RMN / Gérard Blot

ISBN de ce PDF :
979-10-231-2756-0



<http://pups.paris-sorbonne.fr>



Jean-Pierre Poussou, 1998, président de l'université Paris-Sorbonne © Olivier Jacquet

Jean-Pierre Poussou incarne l'universitaire français dans toute sa plénitude, à la fois chercheur de renom – sa thèse d'État *Bordeaux et le Sud-Ouest au XVIII^e siècle* demeure un classique de l'histoire démographique autant par ses résultats que par sa méthode –, enseignant d'un immense dévouement – ses cours et ses séminaires à l'université Michel de Montaigne (Bordeaux 3) puis à l'université Paris-Sorbonne ont marqué des générations d'étudiants –, enfin administrateur d'une compétence indiscutée – il fut, en particulier, recteur de l'académie de Bordeaux et président de l'université Paris-Sorbonne.



Collection dirigée par
Dominique Barjot et Lucien Bély

Fidèle à l'esprit de son fondateur, le Centre Roland Mousnier propose une collection d'ouvrages historiques dédiée à l'étude de la France moderne et contemporaine. Réputés pour leur rigueur scientifique et leur richesse documentaire, ces ouvrages sont le reflet du dynamisme de la recherche en histoire développée par l'université Paris-Sorbonne.

Article	ISBN
CRM 44 · PDF complet	979-10-231-2702-7
Présentation · Reynald Abad, Jean-François Dunyach et François-Joseph Ruggiu	979-10-231-2703-4
Bibliographie chronologique des travaux de Jean-Pierre Poussou · Membres du Comité d'honneur · Membres du Comité scientifique · Liste des contributeurs	979-10-231-2704-1
I-1. Climat de crise en Bordelais au début du xiv ^e siècle: le conflit entre Bernard d'Escossan et les habitants de Langoiran · Jean-Bernard Marquette	979-10-231-2705-8
I-1. Permanence et renouvellement des oligarchies municipales: réflexions méthodologiques à partir de l'exemple de Villeneuve d'Agenais (1559-1789) · Laurent Coste	979-10-231-2706-5
I-1. Loin des yeux, loin du cœur? L'adieu d'Henri IV à ses États et à la Guyenne · Anne-Marie Cocula	979-10-231-2707-2
I-1. Voyages et routes des paysans, l'exemple du Rouergue en 1643 · Yves-Marie Bercé	979-10-231-2708-9
I-1. À la découverte de Bordeaux en 1659: l'abbé Le Laboureur et la marquise de Vardes · Jean-Paul Desaiève	979-10-231-2709-6
I-1. Balade dans les landes aux environs d'Arcachon: la seigneurie de Salles au temps de Louis XIV · Caroline Le Mao	979-10-231-2710-2
I-1. Confréries religieuses et contrôle clérical dans le diocèse de Bordeaux (xvii ^e -xviii ^e siècles) · Éric Suire	979-10-231-2711-9
I-1. Les femmes dans la société labourdine (xviii ^e -xix ^e siècles) · Josette Pontet	979-10-231-2712-6
I-1. Bordelais et Aquitains face aux inondations à la fin du xviii ^e siècle · René Favier	979-10-231-2713-3
I-1. La crise du printemps 1789 en Dordogne · Guy Mandon	979-10-231-2714-0
I-1. Gradignan, « une belle et bonne paroisse du Bordelais » du Concordat à Vatican II · Philippe Loupès	979-10-231-2715-7
I-1. Un front pionnier nobiliaire dans les landes girondines: la Compagnie agricole et industrielle d'Arcachon (1837-1846) · Roger Baurly	979-10-231-2716-4
I-1. Le fabuleux destin du duc de Gironville · Marguerite Figeac-Monthus	979-10-231-2717-1
I-1. Les professeurs de la faculté des Lettres de Bordeaux de 1914 à 1968: / esquisse de portrait de groupe · Bernard Lachaise	979-10-231-2718-8
I-1. Les communes d'Agenais et leurs jumelages · Philippe Roudié	979-10-231-2719-5
I-2. Les politiques amérindiennes de Henri IV · Éric Thierry	979-10-231-2720-1
I-2. Pierre du Gua de Mons et Samuel de Champlain · John Francis Boshier	979-10-231-2721-8
I-2. Insertion, intégration et réussites dans une société créole d'Ancien Régime: les Aquitains à Saint-Domingue au xviii ^e siècle · Jacques de Cauna	979-10-231-2722-5
I-2. Les Choiseul et les Irlandais de leur entourage · Louis M. Cullen	979-10-231-2723-2
I-2. Un suicide nobiliaire? Les officiers français et le legs de l'Indépendance américaine · William Doyle	979-10-231-2724-9
I-2. L'excentrique et la richesse des nations. Considérations biographiques sur William Playfair (1759-1823) · Jean-François Dunyach	979-10-231-2725-6
I-2. Le ministère Shelburne et la réforme de la Constitution britannique · Edmond Dziembowski	979-10-231-2726-3
I-2. Charles Baert, un Français à la découverte des Îles britanniques en 1786-1787 · René Leboutte	979-10-231-2727-0
I-2. La stratégie alarmiste d'Edmund Burke: le jeu sur les destinataires dans les <i>Reflections on the Revolution in France</i> et <i>An Appeal from the New to the Old Whigs</i> · Norbert Col	979-10-231-2728-7
I-2. John Sweeny (1773-1844), des Irlandais à la Légion irlandaise · Pierre Gouhier	979-10-231-2729-4
I-2. Négoco et plantation au xix ^e siècle en Martinique · Paul Butel	979-10-231-2730-0
I-2. L' <i>Historical Manuscripts Commission</i> . La difficile naissance d'une institution vouée à l'Histoire dans la Grande-Bretagne de Palmerston et de Gladstone · François-Joseph Ruggiu	979-10-231-2731-7

Article	ISBN
I-2. Le regard de la presse anglaise sur les pratiques démocratiques et institutionnelles / en France aux débuts de la III ^e République · Pauline Piettre	979-10-231-2732-4
I-2. Archives et histoire du Canada : bilan d'une présence en France · Raymonde Litalien	979-10-231-2733-1
I-3. Marco Polo et la mer : les navires vus en Orient · Philippe Ménard	979-10-231-2734-8
I-3. Monsieur Vincent, aumônier général des galères · Marie-Christine Varachaud	979-10-231-2735-5
I-3. Les saluts des galères de France au temps de Louis XIV · André Zysberg	979-10-231-2736-2
I-3. Les hôpitaux de marine anglais et la nouvelle architecture de la santé au XVIII ^e siècle · Jacques Carré	979-10-231-2737-9
I-3. Armements et capitaines corsaires en Méditerranée sous l'Empire : / premiers éléments d'une recherche · Patrick Villiers	979-10-231-2738-6
I-3. <i>Rule Britannia, Rule the Waves</i> . La situation navale après Trafalgar (1805-1807) · Olivier Chaline	979-10-231-2739-3
I-3. La traite négrière sous la Restauration : à bord du <i>Jeune Louis</i> de Nantes · Alan Forrest	979-10-231-2740-9
I-3. Des raisons de l'abandon du projet de débarquement allemand en Angleterre... ou le dessous des cartes · Jean Meyer	979-10-231-2741-6
I-3. L'étrange destin des archives Maurepas · Denis Lieppe	979-10-231-2742-3
I-3. Est-il possible de dissiper l'inconstance des Français vis-à-vis de la mer? · Christian Buchet	979-10-231-2743-0
II-4. <i>Le poussou</i> et le poinçon : tonnellerie et métrologie du XIV ^e au XVII ^e siècle · Paul Delsalle	979-10-231-2744-7
II-4. <i>The Tortoise and the Hare: Economic Growth in Britain and the Netherlands, c. 1500-1800</i> · Cormac O'Grada	979-10-231-2745-4
II-4. La décadence rurale italienne du XVII ^e siècle : histoire économique, comportements sociaux et niveaux de vie · Gregory Hanlon	979-10-231-2746-1
II-4. Le commerce des « classiques » littéraires à Paris dans la deuxième moitié du XVIII ^e siècle · C. E. J. Caldicott	979-10-231-2747-8
II-4. Les actionnaires de la première Compagnie française des Indes orientales, 1664-1684 · Philippe Haudrère	979-10-231-2748-5
II-4. Un écrit inédit de Vauban : l'état des commerces strasbourgeois · Jean-Pierre Kintz	979-10-231-2749-2
II-4. La boucherie rurale en Basse-Normandie au XVIII ^e siècle : / l'exemple de Colleville et de Cheux · Jean-Marie Vallez	979-10-231-2750-8
II-4. Les moulins à eau et la production des farines à Nantes au XVIII ^e siècle · Guy Saupin	979-10-231-2751-5
II-4. Commerce colonial et développement économique en France au XVIII ^e siècle · Olivier Pétré-Grenouilleau	979-10-231-2752-2
II-4. Autour de la Bourse de Paris au XVIII ^e siècle : Claude Roques, « agent de change, banquier et intéressé dans les affaires du roi » · T. J. A. Le Goff	979-10-231-2753-9
II-4. L'apiculture au royaume de Murcie à la fin de l'Ancien Régime · Guy Lemeunier	979-10-231-2754-6
II-4. Le modèle agricole anglais : la fin d'un mythe? · Nadine Vivier	979-10-231-2755-3
II-4. Des illusions de l'économie-nation à l'exploitation d'opportunités discrètes : / la minéro-métallurgie espagnole et le marché intérieur au XIX ^e siècle · Gérard Chastagnaret	979-10-231-2756-0
II-4. Essai d'appréciation organoleptique du champagne élaboré au XIX ^e siècle · Claire Desbois-Thibault	979-10-231-2757-7
II-4. L'unification économique de l'Europe, deux voies pour un même projet? · Éric Bussière	979-10-231-2758-4
II-5. Le mariage dans les registres paroissiaux bisontins au XVII ^e siècle · Maurice Gresset	979-10-231-2759-1

Article	ISBN
II-5. Endogamie et mobilité matrimoniale dans une communauté alpine: / Bagnes (Valais), 1650-1900 · Alfred Perrenoud	979-10-231-2760-7
II-5. Densités et taille moyenne des ménages dans le département du Nord en 1806 · Philippe Guignet	979-10-231-2761-4
II-5. Activité et mobilité: lieux de naissance des vexinois au recensement de 1911 · Jacques Dupâquier	979-10-231-2762-1
II-5. <i>Melting pot</i> ou <i>salad bowl</i> : le fragile équilibre de la société pluriethnique du cinquantième État des États-Unis, les îles Hawaii · Christian Huetz de Lempis	979-10-231-2763-8
II-5. Le mariage clandestin d'une fille d'Arnaud de Ferron · Michel Nassiet	979-10-231-2764-5
II-5. Deux ou trois choses que je sais d'elles: une approche des relations amoureuses dans la société traditionnelle (vers 1700-1830) · Jean-Pierre Bardet	979-10-231-2765-2
II-5. L'abbé Grégoire et la question du mariage des prêtres sous la Révolution française · Agnès Walch	979-10-231-2766-9
II-5. Le monde méconnu des « pauvres honnêtes ». Neuf cents petits prébendés lillois en 1693 · Alain Lottin	979-10-231-2767-6
II-5. Les enfants trouvés de l'hospice Saint-Charles d'Amiens au tournant des XVIII ^e et XIX ^e siècles · Scarlett Beauvalet-Boutouyrie	979-10-231-2768-3
II-5. À propos de la communauté et du pays sous l'Ancien Régime: la difficulté d'être milicien en lyonnais · Jean-Pierre Gutton	979-10-231-2769-0
II-5. Vitesse et durée des voyages à la fin de l'Ancien Régime. Distances et temps, centralité et décentralité · Anne Radeff	979-10-231-2770-6
II-5. Boisson et diversité culturelle en Amérique du Sud · Alain Huetz de Lempis	979-10-231-2771-3
II-5. L'évolution de l'alimentation des Parisiens au cours du XX ^e siècle · Jean Bastié	979-10-231-2772-0
II-5. Mutations et enjeux en forêt de Soignes dans les années 1900 · Andrée Corvol	979-10-231-2773-7
II-5. La <i>trizna</i> ou les jeux entre les vivants et les morts chez les Slaves de l'Est · Francis Conte	979-10-231-2774-4
II-6. Les espaces de travail des avocats et magistrats parisiens du XVII ^e siècle · Marie Houlemare	979-10-231-2775-1
II-6. Sopron, petite ville hongroise à l'Âge classique · Jean Bérenger	979-10-231-2776-8
II-6. Les mutations de l'habitat urbain au tournant du XVIII ^e siècle: / le recul des maisons de bois à Lille (1670-1730) · Sylvain Vigneron	979-10-231-2777-5
II-6. Du vin sous les voûtes. Formes et usages de caves parisiennes au siècle des Lumières · Youri Carbonnier	979-10-231-2778-2
II-6. La boutique parisienne et ses réseaux au XVIII ^e siècle: clientèle, crédit, territoire · Natacha Coquery	979-10-231-2779-9
II-6. Administration des villes et généraux de paroisses au XVIII ^e siècle · Claude Nières	979-10-231-2780-5
II-6. Un tableau de la société sagienne dans la seconde moitié du XVIII ^e siècle · René Plessix	979-10-231-2781-2
II-6. Montésquieu et la fascination des villes italiennes · Laurent Versini	979-10-231-2782-9
II-6. Aux origines de l'Hôpital Beaujon: Jean-Nicolas Beaujon, financier philanthrope de l'Ancien Régime finissant · Charles Frostin	979-10-231-2783-6
II-6. Le séisme d'Alep en 1822 · Thomas Riis	979-10-231-2784-3
II-6. La station balnéaire, une « invention » du XIX ^e siècle · Claude Mignot	979-10-231-2785-0
II-6. L'eau potable et l'assainissement: le cheminement hygiéniste dans les villes du nord de l'Espagne au XIX ^e siècle · Alexandre Fernandez	979-10-231-2786-7
II-6. « À bas les murailles! » Le débat sur le dérasement des fortifications dans les villes espagnoles (XIX ^e -début XX ^e siècle) · Xavier Huetz de Lempis	979-10-231-2787-4
II-6. La ville américaine au temps de la Frontière: la naissance des sociétés urbaines dans l'Ouest au XIX ^e siècle · Hélène Harter	979-10-231-2788-1
II-6. Crime, mobilité sociale et mobilité géographique dans les villes britanniques et américaines, XIX ^e -XX ^e siècles · Philippe Chassaigne	979-10-231-2789-8

Article	ISBN
III-7. Le duché-pairie de Guise · Jean Gallet	979-10-231-2790-4
III-7. La dernière régence de Catherine de Médicis (30 mai-5 septembre 1574) · Bernard Barbiche	979-10-231-2791-1
III-7. La part du sang dans un mythe historique: Henri IV · Christian Desplat	979-10-231-2792-8
III-7. Réflexions historiographiques sur l'analyse des mouvements sociaux au XVII ^e siècle en France: leur sens politique · René Souriac	979-10-231-2793-5
III-7. Rumeurs de « galanterie » et « méchant complot » à la Cour de Monsieur: / stratégies épistolaires de Madame Palatine (1680) · Xavier Le Person	979-10-231-2794-2
III-7. La création de la noblesse militaire (1750): les enjeux d'une réforme en trompe-l'œil · Laurent Bourquin	979-10-231-2795-9
III-7. Un singulier écho de l'attentat de Damiens: l'agression simulée par Du Truche de La Chaux le 6 janvier 1762 · Reynald Abad	979-10-231-2796-6
III-7. Un prince des Lumières: Louis-François de Bourbon-Conti (1717-1776) · François-Charles Mougel	979-10-231-2797-3
III-7. L'année 1789 à Thouars, d'après le régisseur du duché · Jean-François Labourdette	979-10-231-2798-0
III-7. Le pardon de Bonchamps · Alain Gérard	979-10-231-2799-7
III-7. La chute de la République thermidorienne (1795-1797) · Patrice Gueniffey	979-10-231-2800-0
III-7. Alexandre de Laborde ou le château réinventé, entre nostalgie de l'Ancien Régime et rêverie romantique · Michel Figeac	979-10-231-2801-7
III-7. Un drame électoral sous le Second Empire: / l'élection de la troisième circonscription de l'Aveyron en 1869 · Éric Anceau	979-10-231-2802-4
III-7. « Referendum: en direct avec le Président » (14 avril 2005). Une rencontre manquée avec les Français? · Françoise Boursin	979-10-231-2803-1
III-8. Les richesses d'Italie. Une description française des États italiens et de leurs revenus à la fin du règne de Charles VIII · Alain Tallon	979-10-231-2804-8
III-8. La Lorraine et la France au temps de Richelieu: les substrats de l'enjeu diplomatique et stratégique · Marie-Catherine Vignal-Souleyreau	979-10-231-2805-5
III-8. À quoi travaillaient les ambassadeurs de Louis XIV? · Lucien Bély	979-10-231-2806-2
III-8. Diplomates européens et parlementaires anglais dans le Londres de la fin du XVII ^e siècle · Stéphane Jettot	979-10-231-2807-9
III-8. Catherine II vue par la diplomatie française · Anne Mézin	979-10-231-2808-6
III-8. Malte et la Grande-Bretagne: d'une tactique militaire à une stratégie économique · Xavier Labat Saint Vincent	979-10-231-2809-3
III-8. La Prusse et les traités de Presbourg (1805) et de Tilsit (1807) · Klaus Malettke	979-10-231-2810-9
III-8. Le Grand-Duché de Luxembourg, pièce majeure de la politique britannique de <i>containment</i> de la France (1815-1866) · Frédéric Laux	979-10-231-2811-6
III-8. Valéry Giscard d'Estaing et un château en Pologne · Georges-Henri Soutou	979-10-231-2812-3
III-9. Abbayes, couvents et monastères dans l'espace urbain des cités de l'Europe moderne · Dominique Dinét	979-10-231-2813-0
III-9. Diversité et ambiguïté des refuges dans les villes de l'époque moderne · Marie-Claude Dinét-Lecomte	979-10-231-2814-7
III-9. La partition du diocèse de Théroutanne, 1559-1561 · Gilles Deregnacourt	979-10-231-2815-4
III-9. La croix et le croissant. Le soulèvement morisque (1568-1570) · Jean-Paul Le Flem	979-10-231-2816-1
III-9. L'orgue et son caractère dans la liturgie en France et en Espagne au temps de la Contre-Réforme · Marie-Bernadette Dufourcet Hakim	979-10-231-2817-8
III-9. L'affirmation de la facture d'orgues à Madrid sous les Habsbourg. / Le lignage de Ávila y Salazar (1581-1703) · Louis Jambou	979-10-231-2818-5
III-9. Un dialogue qui n'eut pas lieu. Sur Bossuet et l'Angleterre · Jean-Louis Quantin	979-10-231-2819-2

Article	ISBN
III-9. Création ou déplacement d'une communauté protestante au XVIII ^e siècle : / l'Église de Gaubert dans le Dunois · Didier Boisson	979-10-231-2820-8
III-9. La chapelle de l'ambassade de Hollande à Paris au XVIII ^e siècle, instrument du maintien du culte réformé à l'époque du Désert · Gwenaëlle Léonus-Lieppe	979-10-231-2821-5
III-9. Les protestants alsaciens face à la guerre et à la paix sous la Révolution et sous l'Empire · Bernard Vogler	979-10-231-2822-2
III-9. La pratique missionnaire de la Société de Marie en Océanie (1837-1886). / D'une approche faussement anthropologique à la constitution d'une missiologie catholique pragmatique · Frédéric Angleviel	979-10-231-2823-9
III-9. Intérêts, limites et problèmes méthodologiques dans l'utilisation des sources missionnaires pour écrire l'histoire polynésienne · Claire Laux	979-10-231-2824-6
III-10. Vie sauvage, vie sociale dans la maison grecque : / la présence de Dionysos sur les mosaïques hellénistiques · Anne-Marie Guimier-Sorbets	979-10-231-2825-3
III-10. L'ordre inverse: sur un type d'énoncés des écrivains latins tardifs · Jean-Claude Fredouille	979-10-231-2826-0
III-10. Le Jardin du <i>Décameron</i> · Catherine Guimbard	979-10-231-2827-7
III-10. Le théâtre scolaire aux XVI ^e et XVII ^e siècles · Édith Weber	979-10-231-2828-4
III-10. Du <i>studiolo</i> au cabinet: l'art d'habiter entre histoire de l'art et anthropologie sociale · Alain Mérot	979-10-231-2829-1
III-10. La révolution de l'opéra · Étienne Broglin	979-10-231-2830-7
III-10. Note sur un dessin inédit de Victor Louis pour le palais royal de Varsovie · Christian Taillard	979-10-231-2831-4
III-10. Hogarth en France, du XVIII ^e au XX ^e siècle · Barthélémy Jobert	979-10-231-2832-1
III-10. Science et protestantisme: le cas de Georges Cuvier · Louis Châtellier	979-10-231-2833-8
III-10. Pour réparer une vilaine calomnie de Baudelaire: Brillat-Savarin et le vin · Jean-Robert Pitte	979-10-231-2834-5
III-10. Prosper, Eugénie et Biarritz · Xavier Darcos	979-10-231-2835-2
III-10. Jacques Levainville (1869-1932), in the borderland of Geography and History · Hugh Clout	979-10-231-2836-9
III-10. Esquisse pour une définition de l'œuvre d'art · Nicolas Grimaldi	979-10-231-2837-6
III-10. Quelques remarques concernant l'étude du dessin · Pierre Rosenberg	979-10-231-2838-3

LES PASSIONS D'UN HISTORIEN



Centre Roland Mousnier
collection dirigée par Dominique Barjot et Lucien Bély

Dernières parutions

*La Société de construction des Batignolles.
Des origines à la Première Guerre mondiale
(1846-1914)*
Rang-Ri Park-Barjot

Transferts de technologies en Méditerranée
Michèle Merger (dir.)

*Industrie et politique
en Europe occidentale et aux États-Unis
(XIX^e et XX^e siècles)*
Olivier Dard, Didier Musiedlak,
Éric Anceau, Jean Garrigues,
Dominique Barjot (dir.)

Maisons parisiennes des Lumières
Youri Carbonnier

*Les idées passent-elles la Manche ?
Savoirs, représentations, pratiques
(France-Angleterre, X^e-XX^e siècles)*
Jean-Philippe Genet &
François-Joseph Ruggiu (dir.)

*Les Sociétés urbaines au XVII^e siècle.
Angleterre, France, Espagne*
Jean-Pierre Poussou (dir.)

Noms et destins des Sans Famille
Jean-Pierre Bardet & Guy Brunet (dir.)

*L'Individu et la famille dans les sociétés
urbaines anglaise et française (1720-1780)*
François-Joseph Ruggiu

*Les Orphelins de Paris.
Enfants et assistance aux XVI-XVIII^e siècles*
Isabelle Robin-Romero

Les Préfets de Gambetta
Vincent Wright

*Le Prince et la République
Historiographie, pouvoirs et société
dans la Florence des Médicis au XVII^e siècle*
Caroline Callard

*Histoire des familles, des démographies
et des comportements
En hommage à Jean-Pierre Bardet*
Jean-Pierre Poussou &
Isabelle Robin-Romero (dir.)

La Voirie bordelaise au XIX^e siècle
Sylvain Schoonbaert

*Fortuna. Usages politiques d'une allégorie
morale à la Renaissance*
Florence Buttay-Jutier

*Des paysans attachés à la terre ?
Familles, marchés et patrimoine
dans la région de Vernon (1750-1830)*
Fabrice Boudjaaba

*La Défense du travail national ?
L'incidence du protectionnisme
sur l'industrie en Europe (1870-1914)*
Jean-Pierre Dormois

*L'Informatique en France
de la seconde guerre mondiale au Plan Calcul,
L'émergence d'une science*
Pierre-Éric Mounier-Kuhn

*In Nature We Trust
Les paysages anglais à l'ère industrielle*
Charles-François Mathis

Les passions d'un historien

Mélanges en l'honneur
de Jean-Pierre Poussou



Comité éditorial :
Reynal Abad, Jean-Pierre Bardet, Jean-François Dunyach
et François-Joseph Ruggiu

Avec la collaboration
de François de Noirfontaine et Yves Perret-Gentil

Ouvrage publié avec le concours du Centre Roland Mousnier,
de l'Institut de recherche sur les civilisations de l'Occident moderne
et de l'École doctorale II de l'université Paris-Sorbonne

Les SUP, anciennement PUPS, sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2010
ISBN de la version papier : 978-2-84050-724-6

© Sorbonne Université Presses, 2022

Maquette et réalisation : Compo-Méca s.a.r.l. (64990 Mouguerre)
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

Adaptation numérique : Emmanuel Marc Dubois/3d2s

SUP

Maison de la Recherche
Université Paris-Sorbonne
28, rue Serpente
75006 Paris

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

Tél. (33) 01 53 10 57 60

DEUXIÈME PARTIE

Richesses et civilisations

CHAPITRE 4

Réalités économiques

DES ILLUSIONS DE L'ÉCONOMIE-NATION
À L'EXPLOITATION D'OPPORTUNITÉS DISCRÈTES :
LA MINÉRO-MÉTALLURGIE ESPAGNOLE
ET LE MARCHÉ INTÉRIEUR AU XIX^e SIÈCLE

Gérard Chastagnaret

Les problèmes de marché, en particulier ceux relatifs à la constitution et à la faiblesse, réelle ou supposée, du marché intérieur, sont au cœur de la réflexion des historiens de l'économie du dernier tiers de siècle. Dans une ligne de recherche qui s'est montrée très féconde, trois noms peuvent être mis en relief, ceux de Josep Fontana, de Jordi Nadal et de Leandro Prados. Josep Fontana a été le premier à poser le problème de la conversion de l'industrie du marché colonial vers la péninsule¹. Jordi Nadal a souligné le rôle fondamental du marché intérieur sur l'industrialisation par des démonstrations positives ou négatives. Du point de vue positif, il a démontré combien la conquête du marché péninsulaire avait compté dans le succès de l'industrie textile catalane². Du point de vue négatif, il a mis en lumière le rôle, selon lui décisif, de la situation critique de la demande nationale dans la fragilité ou le *rachitisme* de certains secteurs, fragilité pour le textile, rachitisme pour le verre ou l'industrie chimique. Leandro Prados, en 1988, dans un livre, *De Imperio a Nación*, qui aspirait à jouer le même rôle de référence que l'ouvrage de Nadal *El fracaso*, pour la décennie précédente, reconnaît lui aussi le rôle du marché, mais ses analyses réhabilitent, d'une certaine manière, le marché national et relativisent son rôle³. Selon lui, ce marché n'est pas aussi figé qu'on l'a dit et le retard – à ne pas confondre avec l'échec – de l'industrialisation trouve plutôt son explication dans l'incapacité des industriels à réduire les coûts de production pour faire concurrence aux marchés extérieurs. Dans cette perspective, la responsabilité du retard espagnol résiderait plus du côté de l'offre que de celui de la demande. De nouveaux travaux sont venus, au cours des dernières décennies,

1 Josep Fontana, « Colapso y transformación del comercio exterior español entre 1792 y 1827. Un aspecto de la crisis de la economía del Antiguo Régimen en España », *Moneda y Crédito*, n° 115, 1970, p. 3-23.

2 Jordi Nadal, *El fracaso de la Revolución industrial en España*, Barcelona, Ariel, 1975.

3 Leandro Prados de La Escosura, *De imperio a nación. Crecimiento y atraso económico en España (1780-1930)*, Madrid, Alianza Editorial, 1988.

enrichir nos connaissances, sans mettre un terme véritable à l'opposition, parfois frontale, entre la posture de J. Nadal, de défense de l'industriel, et celle de justification du marché, propre à L. Prados. En dépit d'une certaine perte de vigueur, le débat continue de traverser l'historiographie espagnole.

Notre propos n'est pas de reprendre ici l'ensemble de la question, mais simplement de contribuer à la réflexion à travers un double parti pris. Le premier est celui du champ : sans méconnaître les autres secteurs, nos observations se concentreront sur la minéro-métallurgie. Le choix est paradoxal, puisqu'il s'agit de l'activité exportatrice par excellence dans l'Espagne du XIX^e siècle, mais il présente précisément l'intérêt d'être un domaine extrême : le rôle du marché national est d'autant plus intéressant et significatif qu'il est inattendu et même *hors limites* du fonctionnement du secteur. L'autre parti pris est celui du point de départ, qui est un cadre de référence plus familier aux historiens français qu'espagnols, celui de *l'économie-nation*. Ce concept, mis en valeur par la thèse de Francis Démier, sur *Nation, marché et développement dans la France de la Restauration*, met l'accent sur les tentatives pour faire coïncider le domaine politique et l'aire de développement de l'économie du pays à la faveur d'un protectionnisme modéré et dynamique⁴.

698

Nous présenterons d'abord, à gros traits, la position de l'Espagne bourbonnienne à l'égard de ce qui peut être lu comme un colbertisme rénové, avec une attention particulière aux différences entre les deux pays dans deux domaines : l'héritage du XVIII^e siècle et la situation au lendemain de la période napoléonienne. Nous débordons ensuite du cadre chronologique *français*. En effet, alors que Francis Démier montre que le thème perd progressivement de son actualité de la fin de la Restauration au milieu des années 1830, nous esquisserons, pour l'Espagne, une perspective sur l'ensemble du siècle, pour voir dans quelle mesure le marché intérieur a pu constituer, y compris dans le domaine des non-ferreux, un élément, selon les cas affiché ou discret, illusoire ou très lucratif, de stratégies d'entreprises. Le choix d'une césure chronologique au milieu du siècle répond à une logique proprement espagnole : les changements technologiques et idéologiques qui se manifestent à partir des années 1850 contribuent-ils à éclairer un panorama devenu singulièrement confus ? Notre objectif d'ensemble est de fournir des éléments de réponse à une question majeure : la dissipation des illusions sur les virtualités du marché national et la mise en relief de ses carences comme espace de développement doivent-elles conduire à une disqualification totale, et de fait à la reproduction d'une méconnaissance intéressée, entretenue par les compagnies étrangères elles-mêmes à la fin du siècle ?

4 Francis Démier, *Nation, marché et développement dans la France de la Restauration*, thèse de doctorat d'État, université Paris X – Nanterre, 1991.

Le cas français

Pour comprendre la situation espagnole, il est nécessaire de commencer par une présentation, même sommaire, du cas français. Non que la France soit, au début du XIX^e siècle, un modèle, mais les évolutions y apparaissent clairement et permettent de mieux comprendre le cas espagnol, qui s'inscrit dans un mouvement plus général et présente aussi des éléments originaux. La situation française a été étudiée par Francis Démier notamment à partir des archives des ministères, les *bureaux*, et celles des chambres de commerce. Il démontre que cette période se caractérise par une synthèse entre une lecture rénovée du colbertisme et un libéralisme beaucoup plus hétéroclite que ce qu'en dit Jean-Baptiste Say, dont la propagande en faveur du libre-échange trouve peu d'échos hors des sphères intellectuelles⁵. Les inquiétudes suscitées par le traité de libre-échange de 1786 entre la France et l'Angleterre, appuyé par les physiocrates, et plus généralement par les peurs provenant de la Révolution industrielle anglaise provoquent un nouvel examen de l'œuvre et des textes de Colbert. On comprend alors que le colbertisme ne se réduit pas au dirigisme exportateur, à la substitution à outrance des importations et à la suppression de la concurrence sur le marché intérieur. Francis Démier insiste sur « l'actualité de Colbert » : le colbertisme constitue alors un système de transition nécessaire, qui inclut un renforcement de l'intervention de l'État, dans un double objectif, la constitution d'un marché intérieur et l'appui à la production plutôt qu'à la rente⁶. La synthèse entre cette lecture du colbertisme et une forme modérée de libéralisme réside précisément dans l'attention privilégiée portée au marché intérieur, vu comme un espace naturel et porteur du développement de *l'économie-nation*. Le libéralisme peut trouver son expression dans une politique douanière non prohibitionniste et surtout dans des mesures d'unification du marché intérieur, Colbert jouant dans les deux cas un rôle de modèle. Cette analyse peut s'appliquer également aux tarifs, selon la description de la situation sous l'Ancien Régime, donnée dans les années 1830, par un rapport du ministère français des Affaires étrangères :

La législation en France [au XVII^e siècle] était de beaucoup la plus libérale. Même sous Colbert, à l'époque où nos manufactures naissantes exigèrent une protection tutélaire, nos tarifs étaient loin d'avoir le caractère si énergiquement protecteur qu'ils ont revêtu depuis... Il n'y avait pas de surtaxe de navigation sur le chargement des navires étrangers, en opposition à la politique très restrictive de l'Angleterre⁷.

5 *Ibid.*, p. 198-225.

6 *Ibid.*, p. 20-28.

7 « Mémoire sur le traité de 1826 entre la France et l'Angleterre », Archives du ministère des Affaires étrangères, AD NC 4, cité par Démier, *ibid.*, p. 23.

Ce rôle unificateur du thème du marché intérieur ne va pas perdurer en France car on passe très rapidement, entre 1819 et 1827, selon les propos de Francis Démier, d'un « protectionnisme de progrès » à un « prohibitionnisme exclusif ». En peu de temps, profitant des contradictions du nouveau système, le libéralisme semble donc devenir la seule voie réaliste de développement pour le pays.

L'Espagne : la cohérence de l'héritage du XVIII^e siècle

Cette synthèse provisoire entre colbertisme et libéralisme semble pouvoir s'appliquer à l'Espagne de l'époque, mais la situation espagnole est profondément originale, non seulement pour des raisons propres aux événements dramatiques subis par le pays au début du XIX^e siècle, mais aussi parce que le legs du XVIII^e siècle est sensiblement différent.

700

La première différence réside dans le fait que, pour l'Espagne, cette synthèse ne constitue pas une véritable rupture : il n'y a pas eu avec l'Angleterre de traité équivalent à celui signé par la France en 1786. Par ailleurs, l'unification du marché national est engagée depuis le début du XVIII^e siècle par la dynastie des Bourbons. Les efforts se sont manifestés dans plusieurs domaines. Le premier a été celui du droit. Comme l'écrit José Rodríguez Labandeira, « l'homogénéisation du territoire en matière de douanes est un premier pas vers la *formation d'un marché national* »⁸. En 1714, les douanes intérieures (*puertos secos*) avec l'Aragon, le royaume de Valence et la Catalogne sont supprimées. En juillet 1757, la libre circulation des marchandises nationales est établie à l'intérieur du royaume, sauf, provisoirement, pour la laine et la soie. La pragmatique du 11 juillet 1765, qui abolit l'impôt, concède la liberté au commerce des grains, avec les effets contre-productifs bien connus, aboutissant notamment au fameux « motín de Esquilache ».

La politique d'amélioration des voies de communication entreprise par les Lumières est aussi parfaitement connue. Comme le démontre David Ringrose, si le tracé des routes ne répond pas seulement à des objectifs économiques, les projets de canaux ou de canalisation des fleuves ont pour seul objectif le transport des pondéreux (canal d'Aragon, de Castille et le Guadalquivir)⁹. Il est vrai que cette politique manque d'originalité : on sait tout ce qu'elle doit aux modèles français ou anglais. Il ne faut pas non plus sous-estimer l'immense divergence entre les objectifs et les réalisations concrètes, mais l'orientation intellectuelle des décisions témoigne d'une volonté de promouvoir un véritable marché national.

⁸ José Rodríguez Labandeira José, « La economía española a finales del Antiguo Régimen », dans *Historia de España*, dir. Miguel Artola, Madrid, Alianza Editorial, t. IV, 1994, p. 156. C'est l'auteur lui-même qui souligne la dernière expression.

⁹ David Ringrose, *Transportation and Economic Stagnation in Spain (1750-1850)*, Durham, Duke UP, 1970, p. 34-38.

Cette attention au marché national se retrouve dans d'autres aspects de la politique économique, tout particulièrement dans la création d'entreprises à privilèges. Ces entreprises, dont plusieurs ont fait l'objet d'études monographiques, ont certes produit des résultats limités et elles ont même parfois échoué, mais elles sont significatives d'une volonté d'occupation du marché intérieur, de substitution d'importation par une production nationale. Il convient aussi de mettre l'accent sur une évolution tardive, discrète mais importante, dans les pratiques de l'administration économique, en particulier la *Junta de Comercio, Moneda y Minas*. Le traitement des diverses demandes de privilèges à partir du milieu des années 1780 fait ressortir, au moins dans le domaine des mines, des préoccupations nouvelles de réalisme économique, y compris dans le domaine des débouchés. Alors que, naguère, les réponses systématiquement favorables, même pour les projets les plus aberrants, témoignaient d'un parfait désintéret pour la production nationale, les conditions physiques, techniques, financières et commerciales font l'objet d'analyses sérieuses et la réponse dépend de la viabilité d'ensemble du projet. Les richesses naturelles, la demande et plus généralement le développement cessent d'être simplement l'objet de paris ou d'enthousiasmes. Les rapports n'accordent la plupart du temps qu'une place marginale aux perspectives d'exportation : de fait, le marché national est au cœur des préoccupations¹⁰.

À la différence de celui de la France, le discours espagnol du début du XIX^e siècle est en grande partie constitué à la fin du XVIII^e siècle et, même s'il est la plupart du temps implicite, il est sensiblement plus cohérent que celui pratiqué au nord des Pyrénées : si ce n'est sur des thèmes marginaux à l'époque, comme celui de la législation sur l'extraction charbonnière, il n'y a pas eu d'oppositions frontales comparables à celles provoquées par le traité franco-anglais de 1786. Naturellement, on ne saurait oublier l'arrière-plan de ce consensus. Tout d'abord, il masque le problème majeur de l'économie espagnole de l'époque, celui de la propriété terrienne. Par ailleurs, il est favorisé par l'existence de l'empire colonial : celui-ci est la véritable aire de développement des stratégies commerciales étrangères et nationales et, de plus, il évite de poser crûment le problème du retard relatif de l'économie nationale. Mais, malgré tout cela, il ressort clairement que, au delà de la perte de l'empire et des catastrophes péninsulaires du début du siècle, au terme de l'épisode napoléonien, l'espace commercial national peut constituer un vrai sujet de consensus national.

10 Domino García Fernández, *Informes a S. M. Y Real Junta de comercio, moneda y minas sobre algunas producciones naturales descubiertas en estos últimos tiempos en los dominios de España*, Madrid, Imprenta Real, 1798 ; Gérard Chastagnaret, *L'Espagne puissance minière dans l'Europe du XIX^e siècle*, Madrid, Casa de Velázquez, 2000, p. 119.

Éclipse relative de la question

La construction du marché national était un élément fort du volontarisme de la politique économique espagnole des Lumières. Sa protection et son développement occupent une position analogue dans la France de la Restauration. La situation est très différente au temps de Ferdinand VII et même jusqu'au milieu du siècle. Contrairement à ce que l'on aurait pu déduire des observations précédentes, la perte des colonies n'a pas provoqué de concentration de la pensée économique vers la demande nationale.

702

Deux thèmes retiennent l'attention de la politique économique, tout comme celle de l'économie politique : d'une part, les difficultés de l'État face aux problèmes de déséquilibre des finances et à celui de la dette ; d'autre part la modernisation juridique de la propriété, sous ses trois aspects – abolition des seigneuries, abolition des majorats, désamortissement des biens du clergé, des communautés rurales et de la Couronne. En simplifiant à l'extrême, nous assistons donc à un double changement de priorité : de solution économique pendant des décennies, l'État devient une urgence et, du côté de l'économie privée, on passe d'une priorité du marché de la production à une priorité du marché de la propriété. On sait que les premières expressions de chacun de ces deux thèmes ont surgi dès le XVIII^e siècle, mais le XIX^e siècle introduit un changement fondamental en raison de l'actualité, dans certains cas d'une extrême gravité. En particulier, le délabrement de l'État affecte gravement la position des productions nationales sur le marché intérieur, par deux voies différentes : d'une part, la contrebande, très vigoureuse, notamment depuis Gibraltar, au cours des années qui suivent la guerre d'Indépendance ; d'autre part, sauf pendant le *trienio liberal*, de 1820 à 1823, l'octroi contre paiement de privilèges d'importation de certains produits agricoles ou industriels, tels que les cotonnades¹¹.

Cette situation peut aider à comprendre pourquoi l'Espagne n'offre pas une littérature économique aussi abondante que celle de la France sur la question du marché intérieur. Les auteurs, économistes, professionnels ou politiques parlent ou écrivent prioritairement sur le désamortissement. Un autre facteur contribue également à la discrétion relative du sujet : en France, l'actualité du problème du marché intérieur est en rapport avec la possibilité et la volonté d'industrialisation face à la concurrence anglaise. L'économie espagnole est si archaïque ou délabrée que, sauf exceptions, cette réflexion n'est pas à l'ordre du jour.

11 Joseph Fontana, *La quiebra de la monarquía absoluta, 1814-1820 (La crisis del Antiguo Régimen en España)*, Ariel, Barcelona, 1971, p. 320-323 ; Jordi Nadal, *El fracaso...*, *op. cit.*, p. 192-194. Ainsi, encore en 1829, la maison Dollfuss acquiert un privilège d'importation de cotonnades.

L'éclipse relative du thème du marché national ne veut aucunement dire qu'il soit remplacé par un autre discours commercial, par exemple de type libre-échangiste. Même les économistes libéraux font porter leur préférence sur le marché intérieur. On peut prendre l'exemple de José Canga Argüelles, grand admirateur de « l'immortel Smith », selon les dires de son frère Felipe. Ce dernier fait paraître en 1833 un ouvrage de José, dans lequel on perçoit parfaitement la synthèse de l'époque entre libéralisme et attention au marché intérieur¹². Tout en faisant une place aux thèmes libre-échangistes sur les douanes, il insiste beaucoup plus sur les obstacles imposés au marché intérieur et les remèdes nécessaires : de bons chemins et des canaux. L'auteur accepte même les péages qui permettraient de financer la construction et l'entretien des travaux.

Cela explique que les responsables politiques, ainsi que les chefs d'entreprise portent une attention toute particulière, pour ne pas dire exclusive, au marché intérieur. Les succès des exportations, comme celles du vin de Jerez, du mercure d'Almadén, du plomb et des raisins secs de la sierra de Gador, ne donnent pas lieu à une réflexion forte sur les effets positifs du commerce extérieur. Par exemple, à Gador, où les vignobles sont nés du réinvestissement des profits miniers, on attribue leur succès à l'activité minière, donc à une logique de l'offre, et nullement à la demande britannique de raisins secs¹³.

La suprématie idéologique du marché intérieur se traduit aussi de façon positive, par les décisions du gouvernement. L'Espagne renoue avec les idées des Lumières par la poursuite, dans les années 1830, de la politique de construction des canaux. Le transfert de la douane à la côte cantabrique en 1839 vient aussi compléter, pour le Pays Basque, la tâche d'unification juridique du marché national engagée en 1714 en Aragon et en Catalogne. Dans le cas des industriels, cet intérêt pour le marché intérieur peut aller jusqu'à provoquer de véritables changements d'orientation. C'est ce qui se passe dans l'industrie textile catalane : elle se convertit du marché colonial au marché national et son patronat s'engage dans la voie d'un militantisme protectionniste dont l'expression majeure est la *Comisión de Fábricas de Hilados, Tejidos y Estampados de algodón*, apparue en 1820¹⁴. A la fin des années 1840, Adolphe Blanqui résume d'une manière lapidaire ce mouvement pluridécennal qui affecte

12 José Canga Argüelles, *Elementos de la ciencia de Hacienda*, Madrid, D. J. Palacios, 1833.

13 Joaquín Ezquerro Del Bayo, « Datos sobre la estadística minera de España en 1839 », *Anales de Minas*, II, 1841, p. 314.

14 Alex Sanchez, *Protecció, ordre i llibertat. El pensament i la política econòmica de la Comissió de Fàbriques de Barcelona (1820-1840)*, Barcelona, Alta Fulla, 1990 ; Olivier Raveux, « Los fabricantes de algodón de Barcelona (1833-1844). Estrategias empresariales en la modernización de un distrito industrial », *Revista de historia industrial*, 2005, n° 28, p. 157-185.

l'agriculture comme l'industrie : « aussi peut-on affirmer que la guerre [contre la France], en faisant perdre à l'Espagne ses colonies, lui a fait conquérir son territoire »¹⁵.

Peut-être précisément du fait de la perte de l'Empire, support traditionnel des illusions de fortune, collectives et individuelles, le marché intérieur donne lieu à des expressions d'optimisme économique qui relèvent du pur irréalisme sur les perspectives qu'il peut offrir à l'industriel. C'est le cas, par exemple, d'un ouvrage publié à la fin des années 1820 par un promoteur de la Compagnie du Guadalquivir, Gregorio González Azaola : l'analyse cède la place à l'enthousiasme et même à l'incantation économiques¹⁶. Une quinzaine d'années plus tard, les fièvres minières et métallurgiques continuent à offrir des exemples d'illusions sur la consommation intérieure, que l'on hésite à attribuer à l'ingénuité ou à l'escroquerie, cette seconde explication paraissant toutefois déterminante dans le cas des compagnies houillères et sidérurgiques créées par des financiers madrilènes dans les années 1844-1847 : il faut attirer des acheteurs d'actions avec le mirage du marché espagnol des biens d'équipement¹⁷.

704

Cette forme d'instrumentalisation est plutôt contre-productive pour une perception positive du marché intérieur et, de façon générale, au milieu du siècle, la question du marché national se caractérise par ses contrastes ou ses ambiguïtés. Le caractère fondamental de ce marché s'affirme pour les industries du pays, mais on sent bien la persistance des obstacles qui s'opposent à son unification, ainsi que la croissance très faible de la demande. L'espace national reste fragmenté par les difficultés des transports terrestres, dont la gravité locale des crises de subsistances de l'époque est le symptôme le plus inquiétant, mis en évidence par Nicolás Sánchez Albornoz¹⁸. La demande intérieure a pu constituer l'espace de développement du textile catalan, mais aux dépens de la production d'autres régions, comme celle d'Alcoy, et surtout on ressent déjà que le marché national impose des limites strictes à d'autres secteurs, comme la sidérurgie ou le verre¹⁹.

15 « Rapport sur la situation économique et morale de l'Espagne en 1846 » (extrait du t. XVI des *Mémoires de l'Académie des sciences morales et politiques*, Paris 1850), cité par Jordi Nadal, *El fracaso...*, op. cit., p. 210.

16 Gregorio Gonzalez Azaola, *Hornaguera y hierro. Verdadero recurso que le queda a España después de tantas pérdidas como ha sufrido en estos últimos doscientos años*, Paris, Impr. David, 1829.

17 Gérard Chastagnaret, « Un mariage manqué : les financiers madrilènes et la minéro-métallurgie espagnole entre 1840 et 1846 », dans *Banque et investissements dans les pays méditerranéens à l'époque contemporaine (xix^e – xx^e siècles)*, Marseille, Chambre de commerce et d'industrie de Marseille, 1985, p. 19-37.

18 Nicolás Sánchez Albornoz, *Jalones en la modernización de España*, Barcelona, Ariel, 1975, p. 101-145.

19 Jordi Nadal, « La debilidad de la industria química española en el xix : un problema de demanda », *Moneda y Crédito*, 1986, p. 33-70.

Pendant ce temps, les exportations minéro-métallurgiques commencent à étendre leurs effets vers plusieurs provinces, particulièrement en Méditerranée, avec la Sierra Almagrera et celle de Carthagène, provoquant un mouvement d'intérêt d'ampleur nationale, mais on ne peut pas encore parler de nette conversion de la pensée patronale en idéologie exportatrice.

Les exemples connus invitent à décrire le panorama des attitudes à l'égard du marché comme l'expression d'un double manque de foi : une défiance naissante à l'égard du marché national, un scepticisme encore vivace envers les virtualités du marché extérieur. L'une des meilleures illustrations de ce comportement doublement négatif est sans doute une lettre, de juillet 1851, de Jules Hauzeur, jeune ingénieur des mines belges en quête de fonds à Madrid pour assurer le passage de la Compagnie Royale Asturienne des Mines de la seule extraction charbonnière à la production de zinc. Les associés espagnols, Joaquín María Ferrer et le financier Felipe Riera, jusque là majoritaires, « sont, je pense, peu satisfaits de leur tentative dans les Asturies où ils perdent et perdront de l'argent, en sont fatigués et veulent bien plutôt s'en dégager que d'y entrer davantage ». Felipe Riera est même presque cinglant, « ayant émis sa volonté absolue et de principe de ne jamais, lui, parler d'aucune affaire à personne, voulant, dit-il, prendre à lui seul les bonnes et ne conseiller à personne les médiocres ou mauvaises »²⁰. La stagnation des ventes de charbon entraîne une forme de rejet général de tout dynamisme à l'égard du marché, intérieur ou extérieur. Le même courrier mentionne certes une exception à ce panorama général, celle d'un brillant ingénieur espagnol, Luis de la Escosura, qui a su profiter d'une opportunité sur le marché intérieur en créant une usine de céruse, mais celui-ci souligne lui-même le caractère atypique de sa démarche : « j'ai, dit-il, une telle opinion des Espagnols que, pour ma petite fabrique de céruse, j'ai préféré vendre une partie de mon avoir en actions de Santa Cecilia que de m'unir à eux tellement peu ils ont l'esprit industriel »²¹.

Une alternative est ainsi ouverte : soit s'éclaircit le débat entre la suprématie du marché intérieur et les thèmes libre-échangistes d'ouverture internationale qui vont être favorisés par le coup d'État libéral de 1854, soit subsiste une situation de doute oscillant entre une méfiance globale et des réponses pratiques visant à exploiter certaines des occasions qui se présentent. Après les affirmations idéologiques,

20 Lettre de Jules Hauzeur à Edouard Hauzeur, du 4 juillet 1851. Arch. de la Compagnie royale asturienne des Mines.

21 *Ibid.* Santa Cecilia, dont Luis de la Escosura est conseiller technique est la première et la plus importante des sociétés minières extrayant du minerai argentifère à Hiendelaencina (province de Guadalajara) ; créée en 1844, elle distribue dès 1849 des dividendes d'un niveau exceptionnel (Gérard Chastagnaret, *L'Espagne puissance minière...*, op. cit., p. 237-238 et 324).

le début des années 1850 est donc une période de profonde incertitude sur la solidarité entre construction nationale et développement économique.

LA SECONDE MOITIÉ DU SIÈCLE

Les efforts de promotion du marché national

En dépit de l'influence croissante de la pensée libérale, les années 1850 semblent laisser place à une nouvelle prise de conscience de l'importance du marché intérieur et une ère favorable à son développement.

Le premier fait positif est que, en particulier après la conversion de Bravo Murillo en 1851, la dette a perdu en grande partie, durant quelques années, le caractère critique qu'elle revêtait jusque-là. La croissance économique peut désormais occuper le premier rang des préoccupations : le résultat le plus important en est la construction du réseau ferroviaire, à partir du milieu de la décennie. Adoptant le modèle radial français, ce réseau devrait jouer un rôle décisif dans l'unification économique du territoire national.

Par ailleurs, comme le souligne très justement Antón Costas, à propos de la décennie suivante, les Libéraux au pouvoir après la révolution de 1868, la *Gloriosa*, ont été beaucoup plus attentifs qu'on n'a coutume de le dire à l'égard des problèmes du marché intérieur, et ont pris un ensemble de mesures qui « reflètent l'importance que les libre-échangistes donnaient à la liberté de circulation intérieure comme moyen de développer le commerce et l'industrie et faire face à la crise »²². De fait, le ministre des finances Figuerola, mettant un point final à la vision fiscaliste des derniers gouvernements d'Isabelle II, déclare « la liberté de circulation au sein de la nation des marchandises nationales et étrangères dont le commerce est autorisé », et prend plusieurs décisions concrètes comme la suppression de la douane de Madrid. Cependant, les effets de cette politique se révèlent très limités et les taxes sur la consommation, les *consumos*, restent un des piliers du système fiscal espagnol établi en 1845 par la réforme de Món-Santillán et ils provoquent encore, à la fin du siècle, une série d'émeutes dont l'analyse est encore objet de débats.

Déception dans le domaine du chemin de fer

De façon générale, il convient de relativiser fortement l'impact des changements. Les premières déceptions, qui ne se font pas attendre, concernent le réseau de chemin de fer. Elles sont antérieures même à sa mise en service : il s'agit des

²² Antón Costas Comesaña, *Apogeo del liberalismo en « La Gloriosa »*. *La Reforma económica en el Sexenio liberal*, Madrid, Siglo XXI de España, 1988, p. 100-101.

désillusions, parfaitement exprimées dans la grande enquête de 1866, sur le droit spécifique de pavillon et sur les taxes douanières imposées au coton et au fer. Les réponses des sidérurgistes, rassemblées dans le volume *Hierros* de la publication issue de l'enquête, expriment surtout les plaintes des entreprises, en particulier celles de Mieres ou de La Felguera contre le choix de l'importation presque totale des rails, locomotives et autres équipements au détriment des produits péninsulaires²³. Pour elles, une politique de protection aurait pu aider à la modernisation et au développement de la sidérurgie nationale. Ces plaintes ont donné lieu à des réflexions divergentes, de la part d'Albert Broder et Antonio Gómez Mendoza. Il ne fait cependant guère de doute que les espoirs des sidérurgistes sur le marché ferroviaire n'étaient pas réalistes : il fallait choisir entre une construction relativement rapide et la moins coûteuse possible, avec des matériaux importés, solution retenue, et une construction beaucoup plus lente et coûteuse, avec des matériaux en partie autochtones. Comme dans d'autres pays, c'était une illusion de croire que le chemin de fer pouvait provoquer l'essor de la sidérurgie moderne ; il pouvait, au plus, soutenir la croissance d'une industrie déjà assez bien développée et ayant d'autres perspectives commerciales. C'était le cas de la France qui, malgré tout, dans un premier temps importa d'Angleterre la majeure partie des matériaux²⁴.

À cela s'ajoutent les déficiences du service, qui sont de trois types. La première est celle des tracés. Si l'on prend en compte les concessions et le rythme de construction, on perçoit le retard de l'offre ferroviaire dans des régions qui, précisément, auraient eu besoin du chemin de fer pour le transport des produits lourds, en particulier les régions minières. Par exemple, il faut attendre la dernière décennie du siècle pour que la ligne entre Madrid et le bassin des Asturies soit entièrement terminée. Les déficiences dans la qualité du service constituent un autre problème, fortement exprimé dans de multiples plaintes, avec parfois une coloration anti-française, du fait de l'origine des capitaux des principales compagnies. Le troisième problème est celui des tarifs, si élevés qu'ils vont jusqu'à priver les produits espagnols de toute compétitivité : au cours des années 1880, le coût des transports rend le blé castillan plus cher que celui d'Amérique du Nord sur le marché de Barcelone²⁵.

23 *Información sobre el derecho diferencial de bandera y sobre los de aduanas exigibles a los hierros carbón de piedra y los algodones, presentada al gobierno de Su Majestad por la Comisión nombrada al efecto en Real Decreto de 10 de noviembre de 1865*, t. II, *Hierros*, Madrid, Imp. Nacional, 1867.

24 Albert Broder, *Le Rôle des intérêts économiques étrangers dans la croissance de l'Espagne au XIX^e siècle*, thèse d'État, université Paris I, 1981, p. 854-1447 ; Antonio Gomez Mendoza, *Ferrocarriles y cambio económico en España (1855-1913)*, Madrid, Alianza, 1982.

25 Gérard Chastagnaret, « Secteur minier et chemin de fer en Espagne au XIX^e siècle », *Pyrenaica. Bulletin du département de recherches hispaniques de l'Université de Pau*, 1983, p. 21-44 ; Jordi Nadal, *El fracaso...*, op. cit., p. 65-72.

Plus grave encore : le manque de dynamisme de la demande intérieure. Il explique en grande partie les déficiences du service ferroviaire : l'atonie de la demande oblige les entreprises à limiter leurs frais, même dans le remplacement du matériel, et à maintenir des prix élevés pour faire face aux coûts fixes. Certes, la consommation intérieure nourrit certaines initiatives : ainsi, une société exploitant une mine de sulfate de soude dans la province de Madrid expose-t-elle ses « calculs » de promesses de marché de la *meseta*²⁶. En fait, les limites de la consommation nationale constituent un frein déterminant à la croissance industrielle, comme l'a démontré Jordi Nadal pour divers secteurs, en particulier la chimie, victime, selon lui, d'une longue « monogamie » avec l'industrie du textile : ni le verre, ni le papier ne pouvaient offrir les marchés nécessaires au développement de la chimie et à l'introduction en Espagne des progrès techniques²⁷. Il n'est pas nécessaire de multiplier les exemples, et les facteurs principaux de ce long blocage sont connus de tous : la modestie de la croissance démographique et du produit agricole.

Au contraire, les succès sectoriels ou régionaux les plus spectaculaires ont été atteints grâce au commerce extérieur : le dernier tiers du siècle est celui de l'apogée de la mine et il voit le début de la croissance de l'exportation des oranges. Le secteur vitivinicole illustre à lui seul les deux faces du problème : splendeur tant que le phylloxéra qui touche les vignobles étrangers favorise l'exportation, puis crise avec la fermeture ultérieure des marchés extérieurs. Et ce sont surtout les mines, avec la demande en explosifs, qui viennent enfin, à partir des années 1870, remettre quelque peu en mouvement l'industrie chimique nationale.

Ces observations, qui auraient pu être formulées par les contemporains eux-mêmes, semblent conduire à la condamnation définitive de l'espace national comme socle de la croissance industrielle. Dans cette perspective, la recherche de marchés extérieurs serait la seule solution aux problèmes de développement du pays.

PRISON OU ESPACE DE PROSPÉRITÉ ? LES JEUX DISCRETS SUR LE MARCHÉ NATIONAL.

Les historiens se sont montrés généralement très réceptifs aux discours de l'époque sur les difficultés imposées par la faiblesse du marché intérieur. Deux aspects beaucoup moins pris en compte doivent pourtant être soulignés.

²⁶ *Memoria, informes y documentos pertenecientes a la Sociedad Minera y Fabril « El Amparo »*, Madrid, Imp. de Manuel Galiano, 1857.

²⁷ Jordi Nadal, « La debilidad de la industria química... », art. cit., p. 44-59.

Le premier point, presque ignoré des historiens, ainsi que d'une partie des hommes d'affaires européens de l'époque, tient à l'importance du marché national pour les produits dits d'exportation. Ainsi, pour le secteur minier, l'Espagne est absente dans plusieurs statistiques de consommation à la fin du XIX^e siècle et début du XX^e, statistiques publiées par la *Metallgesellschaft* de Francfort, reconnues par les opérateurs pour leur fiabilité : la consommation espagnole de zinc et de plomb n'y apparaît pas. Cela ne signifie nullement que le produit n'est pas consommé, mais que le marché se trouve soigneusement abrité de la concurrence internationale. Dans le cas du zinc, la Compagnie Asturienne des Mines a réussi à obtenir, à partir des années 1860, le monopole sur le marché espagnol, monopole confirmé par tous les cartels dans les années précédant la première guerre mondiale : les 2 500 à 3 000 tonnes consommées chaque année en Espagne donnent des résultats financiers exceptionnels pour l'entreprise, parce que les prix peuvent en partie évoluer en marge de la conjoncture européenne. L'entreprise en retire un double privilège : une sécurité certaine pendant les années de crise et, plus largement, un niveau de prix de vente très supérieur à celui du marché international : malgré sa production de métal, l'Espagne paie le zinc le plus cher de toute l'Europe²⁸. Dans le cas du plomb, la consommation espagnole est estimée à 15 000 tonnes au début du XX^e siècle²⁹. La quantité est modeste en termes absolus : elle représente un sixième de la consommation française et se situe bien au-dessous de la capacité productive d'une entreprise comme Peñarroya, qui dépasse 100 000 tonnes à la veille de la première guerre mondiale. Mais, tout comme pour le zinc, le marché intérieur du plomb constitue un espace privilégié pour quelques rares sociétés qui ont réussi à établir un réseau de vente à travers tout le pays, en particulier dans les grandes villes comme Madrid et Barcelone. C'est le cas de la société Figueroa : lorsqu'elle vend à ses mines et usines de Peñarroya, en 1913, elle conserve son activité commerciale, très rémunératrice, de vente de produits en plomb, notamment les plombs de chasse³⁰.

Prison ou opportunité ?

Avec les marchés cachés, l'autre point important, mieux connu, est l'ambiguïté du marché intérieur. Comme l'illustre l'enquête de 1866, tous les producteurs se plaignent de la faiblesse de celui-ci. Ils se plaignent mais ils survivent. Le cas

28 Gérard Chastagnaret, « Une réussite dans l'exploitation des minerais non ferreux espagnols au XIX^e siècle : la Compagnie royale asturienne des Mines », dans *Aux origines du retard économique de l'Espagne (XVI^e-XIX^e siècles)*, dir. Jean-Pierre Amalric et Bartolomé Bennassar, Paris, CNRS Éditions, 1983, p. 81-113 ; *L'Espagne puissance minière...*, op. cit., p. 412 et 763.

29 *Revista Minera*, 1908, p. 537.

30 Gérard Chastagnaret, *L'Espagne puissance minière...*, op. cit., p. 604-610.

de la sidérurgie est une bonne illustration de cette ambiguïté. On sait que la modernisation des entreprises basques s'arrête peu d'années après la création de celles-ci, au début des années 80, en raison des limites du marché intérieur. Après avoir profité de la qualité du minerai local pour exporter une partie, toujours minoritaire, de leur production sous forme de fonte non phosphoreuse, elles perdent cet avantage relatif avec l'essor du procédé Thomas Gilchrist. Leurs coûts de production sont tels qu'elles ne peuvent profiter de l'effondrement de la peseta pour se relancer sur les marchés extérieurs³¹. Mais la sidérurgie ne sombre pas. Grâce à la cartellisation mise en place à partir de 1907 et au sacrifice d'une grande partie de la rénovation technique, non seulement la société basque *Altos Hornos de Vizcaya* se trouve consolidée, mais le pôle asturien est également sauvé avec la *Fábrica de Mieres* et la *Duro-Felguera*³². De façon générale, pour la sidérurgie comme pour le textile, la demande intérieure n'a pas permis de suivre les progrès de la technologie, mais elle a soutenu une certaine forme de croissance de l'industrie nationale. Elle ouvre ainsi un passage au nationalisme économique, de grand avenir dans l'Espagne de la première moitié du xx^e siècle, étudié par Pedro Fraile précisément à partir du cas de la sidérurgie³³. Bien à propos, les observations précédentes ont une conséquence immédiate qui est loin d'être marginale : en dépit des déceptions et des discours de disqualification, le marché intérieur continue à être la base commerciale fondamentale de l'industrie nationale.

DE L'ÉCONOMIE-NATION À UNE LOGIQUE MÉDITERRANÉENNE

Par plusieurs aspects, le cas espagnol paraît simplement illustrer l'usure de la valeur opératoire du concept d'économie-nation avec l'avancée du siècle, tout comme s'est épuisé, en France, au cours des années 1830, le modèle colbertien tardif. Il serait pourtant profondément réducteur et même inexact de lire l'évolution de l'Espagne comme une reproduction décalée de celle de la France. Tout d'abord, après 1814, le marché national espagnol n'a jamais offert les potentialités de celui de la France. Jusqu'au milieu du siècle, il a fonctionné comme espace de survie ou de croissance atrophiée pour l'industrie nationale. À la différence de la France de la Restauration, l'Espagne ne parvient pas à donner véritablement corps à l'association entre le développement et l'idée de nation³⁴. Cet échec ouvre la voie

31 Remarquable mise au point d'Antonio Escudero, « ¿ Fue internacionalmente competitiva la siderurgia vasca ? », comunicación al VIII Congreso de la Asociación española de historia económica, Saint Jacques de Compostelle, septembre 2005.

32 Gérard Chastagnaret, *L'Espagne puissance minière...*, op. cit., p. 437-440 et 596-597.

33 Pedro Fraile Barbín, *Industrialización y grupos de presión : la economía política de la protección en España (1900-1950)*, Madrid, Alianza, 1991.

34 Francis Démier, *Nation, marché et développement...*, op. cit., p. 4.

à un libéralisme doctrinaire qui sert les intérêts d'un secteur exportateur peu et mal articulé sur le reste de l'économie, sans offrir de véritable alternative ou même d'élargissement au cadre national. L'écartèlement de la pensée et des politiques traduit et accompagne celui de l'économie réelle.

L'Espagne n'est pas la France, mais tout se passe aussi comme si l'économie espagnole restait à l'écart des bases commerciales sur lesquelles se sont édifiées alors les réussites majeures de l'industrialisation dans l'Europe méditerranéenne, notamment la capacité à jouer sur des marchés de dimensions différentes – locaux, régionaux, nationaux, transnationaux – ce qu'illustrent aussi bien la métallurgie marseillaise dans le deuxième tiers du XIX^e siècle que la longue prospérité industrielle d'Hermoupolis dans l'archipel des Cyclades³⁵. Les phases de prospérité correspondent à des périodes de combinaison de marchés de chacun de ces types, les phases de déclin ou de crise à la perte d'un de ces piliers, marché national grec dans le cas d'Hermoupolis, marché méditerranéen dans le cas de la sidérurgie marseillaise³⁶.

Ce paradigme méditerranéen, qui peut être appliqué à d'autres espaces caractérisés par un décalage entre, d'un côté, la capacité d'initiative et l'accès à la technologie et aux marchés lointains, et d'un autre côté, les limites propres à la consommation, affecte la formulation même du problème du rapport entre marché et construction nationale. Dans l'aire méditerranéenne, une industrialisation nationale forte ne peut reposer uniquement sur des marchés intérieurs toujours insuffisants. Paradoxalement, la vitalité économique d'espaces politiques alors souvent en construction exige des ouvertures, une transgression volontariste de leurs frontières par les stratégies d'entreprise. En dépit de ses dimensions et de son histoire, l'Espagne du XIX^e siècle ne pouvait constituer le support d'une croissance industrielle soutenue.

Le pays a bien perçu, sous diverses formes, l'importance du lien entre la géographie des marchés et la croissance de son industrie, mais il n'a pas su élaborer et suivre un paradigme en harmonie avec les réalités du pays. Il n'y a pas eu de formulation théorique prenant en compte ces réalités, ni de la part des tenants de l'économie-nation, ni même de la part du libéralisme dogmatique du milieu du siècle. Sans prétendre mettre un terme au débat, évoqué plus haut, entre les défenseurs des industriels et ceux du marché intérieur, avant tout rural,

35 Olivier Raveux, *Marseille, ville des métaux et de la vapeur au XIX^e siècle*, Paris, CNRS Éditions, 1998 ; Christine Agriantoni, « L'industrie grecque au XIX^e siècle. Périodisation, problèmes d'intégration », dans *Économies méditerranéennes. Équilibres et intercommunications. XIII^e-XIX^e siècles*, Athènes, Centre de recherches né-helléniques, 1985-1986, t. II, p. 333-342.

36 Gérard Chastagnaret, « La industria en el Mediterráneo : una historia en construcción », dans *Mediterráneo e historia económica*, dir. Jordi Nadal et Antonio Parejo, Almería, 2005, p. 151-163.

on peut constater que la demande nationale a été à la fois l'abri et le carcan d'initiatives entrepreneuriales impuissantes à jouer sur le chevauchement des espaces. D'où la croissance lente des industries de base fondées sur la demande intérieure. Par ailleurs, il y eut plusieurs succès spectaculaires de secteurs fondés sur la demande internationale. A l'exception de quelques exceptions marginales, comme l'industrie du zinc, il manqua la synthèse des deux démarches. Ce fut l'œuvre de la deuxième moitié du xx^e siècle. L'Espagne d'aujourd'hui s'affirme européenne : on peut voir aussi dans ses succès économiques, fondés sur le marché national et les ouvertures extérieures, la réalisation tardive d'une logique méditerranéenne.

TABLE DES MATIÈRES

PRÉSENTATION	7
Bibliographie chronologique des travaux de Jean-Pierre Poussou	13
Membres du Comité d'honneur.....	35
Membres du Comité scientifique.....	37
Liste des contributeurs.....	38

PREMIÈRE PARTIE

DE BORDEAUX AU GRAND LARGE

CHAPITRE I - LE SUD-OUEST

1829

Climat de crise en Bordelais au début du xiv ^e siècle : le conflit entre Bernard d'Escossan et les habitants de Langoiran.....	49
Jean-Bernard Marquette	
Permanence et renouvellement des oligarchies municipales : réflexions méthodologiques à partir de l'exemple de Villeneuve d'Agenais (1559-1789)	61
Laurent Coste	
Loin des yeux, loin du cœur ? L'adieu d'Henri IV à ses États et à la Guyenne	77
Anne-Marie Cocula	
Voyages et routes des paysans, l'exemple du Rouergue en 1643	91
Yves-Marie Bercé	
À la découverte de Bordeaux en 1659 : l'abbé Le Laboureur et la marquise de Vardes....	107
Jean-Paul Desaive	
Balade dans les landes aux environs d'Arcachon : la seigneurie de Salles au temps de Louis XIV	123
Caroline Le Mao	
Confréries religieuses et contrôle cléricale dans le diocèse de Bordeaux (xvii ^e -xviii ^e siècles).....	135
Éric Suire	
Les femmes dans la société labourdine (xviii ^e -xix ^e siècles).....	151
Josette Pontet	
Bordelais et Aquitains face aux inondations à la fin du xviii ^e siècle	163
René Favier	

La crise du printemps 1789 en Dordogne.....	177
Guy Mandon	
Gradignan, « une belle et bonne paroisse du Bordelais » du Concordat à Vatican II.....	189
Philippe Loupès	
Un front pionnier nobiliaire dans les landes girondines : la Compagnie agricole et industrielle d'Arcachon (1837-1846).....	199
Roger Baury	
Le fabuleux destin du duc de Gironville.....	211
Marguerite Figeac-Monthus	
Les professeurs de la faculté des Lettres de Bordeaux de 1914 à 1968 : esquisse de portrait de groupe.....	223
Bernard Lachaise	
Les communes d'Agenais et leurs jumelages.....	237
Philippe Roudié	
CHAPITRE II - COMMUNAUTÉS ATLANTIQUES	
Les politiques amérindiennes de Henri IV.....	245
Éric Thierry	
Pierre du Gua de Mons et Samuel de Champlain.....	255
John Francis Boshier	
Insertion, intégration et réussites dans une société créole d'Ancien Régime : les Aquitains à Saint-Domingue au XVIII ^e siècle.....	263
Jacques de Cauna	
Les Choiseul et les Irlandais de leur entourage.....	281
Louis M. Cullen	
Un suicide nobiliaire ? Les officiers français et le legs de l'Indépendance américaine ..	295
William Doyle	
L'excentrique et la richesse des nations. Considérations biographiques sur William Playfair (1759-1823).....	303
Jean-François Dunyach	
Le ministère Shelburne et la réforme de la Constitution britannique.....	315
Edmond Dziembowski	
Charles Baert, un Français à la découverte des Îles britanniques en 1786-1787 ...	325
René Leboutte	
La stratégie alarmiste d'Edmund Burke : le jeu sur les destinataires dans les <i>Reflections on the Revolution in France</i> et <i>An Appeal from the New to the Old Whigs</i>	341
Norbert Col	

John Sweeny (1773-1844), des Irlandais à la Légion irlandaise.....	351
Pierre Gouhier	
Négoce et plantation au XIX ^e siècle en Martinique.....	361
Paul Butel	
<i>L'Historical Manuscripts Commission</i> . La difficile naissance d'une institution vouée à l'Histoire dans la Grande-Bretagne de Palmerston et de Gladstone	371
François-Joseph Ruggiu	
Le regard de la presse anglaise sur les pratiques démocratiques et institutionnelles en France aux débuts de la III ^e République	389
Pauline Piettre	
Archives et histoire du Canada : bilan d'une présence en France	401
Raymonde Litalien	
CHAPITRE III - MARINES	
Marco Polo et la mer : les navires vus en Orient	415
Philippe Ménard	
Monsieur Vincent, aumônier général des galères.....	425
Marie-Christine Varachaud	
Les saluts des galères de France au temps de Louis XIV	439
André Zysberg	
Les hôpitaux de marine anglais et la nouvelle architecture de la santé au XVIII ^e siècle.....	451
Jacques Carré	
Armements et capitaines corsaires en Méditerranée sous l'Empire : premiers éléments d'une recherche	465
Patrick Villiers	
<i>Rule Britannia, Rule the Waves</i> . La situation navale après Trafalgar (1805-1807) ..	477
Olivier Chaline	
La traite négrière sous la Restauration : à bord du <i>Jeune Louis</i> de Nantes.....	493
Alan Forrest	
Des raisons de l'abandon du projet de débarquement allemand en Angleterre... ou le dessous des cartes	505
Jean Meyer	
L'étrange destin des archives Maurepas	513
Denis Lieppe	
Est-il possible de dissiper l'inconstance des Français vis-à-vis de la mer ?.....	527
Christian Buchet	

DEUXIÈME PARTIE
RICHESSES ET CIVILISATIONS

CHAPITRE IV - RÉALITÉS ÉCONOMIQUES

1832

<i>Le pousson</i> et le poinçon : tonnellerie et métrologie du XIV ^e au XVII ^e siècle.....	541
Paul Delsalle	
The Tortoise and the Hare : Economic Growth in Britain and the Netherlands, c. 1500-1800.....	553
Cormac O'Grada	
La décadence rurale italienne du XVII ^e siècle : histoire économique, comportements sociaux et niveaux de vie.....	565
Gregory Hanlon	
Le commerce des « classiques » littéraires à Paris dans la deuxième moitié du XVII ^e siècle.....	579
C. E. J. Caldicott	
Les actionnaires de la première Compagnie française des Indes orientales, 1664-1684..	589
Philippe Haudrère	
Un écrit inédit de Vauban : l'état des commerces strasbourgeois.....	611
Jean-Pierre Kintz	
La boucherie rurale en Basse-Normandie au XVIII ^e siècle : l'exemple de Colleville et de Cheux.....	619
Jean-Marie Vallez	
Les moulins à eau et la production des farines à Nantes au XVIII ^e siècle.....	627
Guy Saupin	
Commerce colonial et développement économique en France au XVIII ^e siècle	641
Olivier Pétré-Grenouilleau	
Autour de la Bourse de Paris au XVIII ^e siècle : Claude Roques, « agent de change, banquier et intéressé dans les affaires du roi ».....	653
T. J. A. Le Goff	
L'apiculture au royaume de Murcie à la fin de l'Ancien Régime.....	677
Guy Lemeunier	
Le modèle agricole anglais : la fin d'un mythe ?.....	687
Nadine Vivier	
Des illusions de l'économie-nation à l'exploitation d'opportunités discrètes : la minéro-métallurgie espagnole et le marché intérieur au XIX ^e siècle.....	697
Gérard Chastagnaret	
Essai d'appréciation organoleptique du champagne élaboré au XIX ^e siècle.....	713
Claire Desbois-Thibault	

L'unification économique de l'Europe, deux voies pour un même projet ? 725
Éric Bussière

CHAPITRE V - POPULATIONS ET COMPORTEMENTS

Le mariage dans les registres paroissiaux bisontins au XVII^e siècle 737
Maurice Gresset

Endogamie et mobilité matrimoniale dans une communauté alpine :
Bagnes (Valais), 1650-1900..... 747
Alfred Perrenoud

Densités et taille moyenne des ménages dans le département du Nord en 1806 . 763
Philippe Guignet

Activité et mobilité : lieux de naissance des vexinois au recensement de 1911 781
Jacques Dupâquier

Melting pot ou *salad bowl* : le fragile équilibre de la société pluriethnique
du cinquantième État des États-Unis, les îles Hawaii 789
Christian Huetz de Lempis

1833

Le mariage clandestin d'une fille d'Arnaud de Ferron..... 805
Michel Nassiet

Deux ou trois choses que je sais d'elles : une approche des relations amoureuses
dans la société traditionnelle (vers 1700-1830)..... 813
Jean-Pierre Bardet

L'abbé Grégoire et la question du mariage des prêtres sous la Révolution française..... 853
Agnès Walch

Le monde méconnu des « pauvres honnêtes ».
Neuf cents petits prébendés lillois en 1693 861
Alain Lottin

Les enfants trouvés de l'hospice Saint-Charles d'Amiens au tournant
des XVIII^e et XIX^e siècles..... 885
Scarlett Beauvalet-Boutouyrie

À propos de la communauté et du pays sous l'Ancien Régime :
la difficulté d'être milicien en lyonnais..... 895
Jean-Pierre Gutton

Vitesse et durée des voyages à la fin de l'Ancien Régime. Distances et temps,
centralité et décentralité..... 909
Anne Radeff

Boisson et diversité culturelle en Amérique du Sud 923
Alain Huetz de Lempis

	L'évolution de l'alimentation des Parisiens au cours du xx ^e siècle	933
	Jean Bastié	
	Mutations et enjeux en forêt de Soignes dans les années 1900.....	941
	Andrée Corvol	
	La <i>trizna</i> ou les jeux entre les vivants et les morts chez les Slaves de l'Est.....	957
	Francis Conte	
	CHAPITRE VI - VILLES D'EUROPE ET D'AILLEURS	
	Les espaces de travail des avocats et magistrats parisiens du xvii ^e siècle.....	969
	Marie Houlemmare	
	Sopron, petite ville hongroise à l'Âge classique.....	977
	Jean Bérenger	
1834	Les mutations de l'habitat urbain au tournant du xviii ^e siècle : le recul des maisons de bois à Lille (1670-1730)	989
	Sylvain Vigneron	
	Du vin sous les voûtes. Formes et usages de caves parisiennes au siècle des Lumières	1001
	Youri Carbonnier	
	La boutique parisienne et ses réseaux au xviii ^e siècle : clientèle, crédit, territoire.....	1011
	Natacha Coquery	
	Administration des villes et généraux de paroisses au xviii ^e siècle.....	1027
	Claude Nières	
	Un tableau de la société sagienne dans la seconde moitié du xviii ^e siècle	1037
	René Plessix	
	Montesquieu et la fascination des villes italiennes.....	1049
	Laurent Versini	
	Aux origines de l'Hôpital Beaujon : Jean-Nicolas Beaujon, financier philanthrope de l'Ancien Régime finissant	1061
	Charles Frostin	
	Le séisme d'Alep en 1822.....	1069
	Thomas Riis	
	La station balnéaire, une « invention » du xix ^e siècle	1077
	Claude Mignot	
	L'eau potable et l'assainissement : le cheminement hygiéniste dans les villes du nord de l'Espagne au xix ^e siècle	1089
	Alexandre Fernandez	

« À bas les murailles ! » Le débat sur le dérasement des fortifications dans les villes espagnoles (XIX ^e -début XX ^e siècle)	1105
Xavier Huetz de Lempis	
La ville américaine au temps de la Frontière : la naissance des sociétés urbaines dans l'Ouest au XIX ^e siècle.....	1115
Hélène Harter	
Crime, mobilité sociale et mobilité géographique dans les villes britanniques et américaines, XIX ^e -XX ^e siècles.....	1125
Philippe Chassaigne	

TROISIÈME PARTIE
TOUTES LES HISTOIRES

CHAPITRE VII - LA PUISSANCE, LE POUVOIR ET LA MORT

Le duché-pairie de Guise	1139	1835
Jean Gallet		
La dernière régence de Catherine de Médicis (30 mai-5 septembre 1574)	1159	
Bernard Barbiche		
La part du sang dans un mythe historique : Henri IV	1171	
Christian Desplat		
Réflexions historiographiques sur l'analyse des mouvements sociaux au XVII ^e siècle en France : leur sens politique.....	1185	
René Souriac		
Rumeurs de « galanterie » et « méchant complot » à la Cour de Monsieur : stratégies épistolaires de Madame Palatine (1680).....	1197	
Xavier Le Person		
La création de la noblesse militaire (1750) : les enjeux d'une réforme en trompe-l'œil	1213	
Laurent Bourquin		
Un singulier écho de l'attentat de Damiens : l'agression simulée par Du Truche de La Chau le 6 janvier 1762.....	1227	
Reynald Abad		
Un prince des Lumières : Louis-François de Bourbon-Conti (1717-1776).....	1245	
François-Charles Mougel		
L'année 1789 à Thouars, d'après le régisseur du duché	1255	
Jean-François Labourdette		
Le pardon de Bonchamps.....	1267	
Alain Gérard		

	La chute de la République thermidorienne (1795-1797).....	1285
	Patrice Gueniffey	
	Alexandre de Laborde ou le château réinventé, entre nostalgie de l’Ancien Régime et rêverie romantique	1295
	Michel Figeac	
	Un drame électoral sous le Second Empire : l’élection de la troisième circonscription de l’Aveyron en 1869.....	1309
	Éric Anceau	
	« Referendum : en direct avec le Président » (14 avril 2005). Une rencontre manquée avec les Français ?.....	1323
	Françoise Boursin	
	CHAPITRE VIII - ENJEUX ET PRATIQUES DIPLOMATIQUES	
1836	Les richesses d’Italie. Une description française des États italiens et de leurs revenus à la fin du règne de Charles VIII	1335
	Alain Tallon	
	La Lorraine et la France au temps de Richelieu : les substrats de l’enjeu diplomatique et stratégique.....	1345
	Marie-Catherine Vignal-Souleyreau	
	À quoi travaillaient les ambassadeurs de Louis XIV ?	1361
	Lucien Bély	
	Diplomates européens et parlementaires anglais dans le Londres de la fin du XVII ^e siècle.....	1387
	Stéphane Jettot	
	Catherine II vue par la diplomatie française	1395
	Anne Mézin	
	Malte et la Grande-Bretagne : d’une tactique militaire à une stratégie économique	1411
	Xavier Labat Saint Vincent	
	La Prusse et les traités de Presbourg (1805) et de Tilsit (1807)	1423
	Klaus Malettke	
	Le Grand-Duché de Luxembourg, pièce majeure de la politique britannique de <i>containment</i> de la France (1815-1866).....	1437
	Frédéric Laux	
	Valéry Giscard d’Estaing et un château en Pologne.....	1449
	Georges-Henri Soutou	

CHAPITRE IX - SOUS LE SIGNE DE LA CROIX

Abbeyes, couvents et monastères dans l'espace urbain des cités de l'Europe moderne.....	1461	
Dominique Dinet		
Diversité et ambiguïté des refuges dans les villes de l'époque moderne	1473	
Marie-Claude Dinet-Lecomte		
La partition du diocèse de Thérouanne, 1559-1561.....	1487	
Gilles Deregnacourt		
La croix et le croissant. Le soulèvement morisque (1568-1570).....	1497	
Jean-Paul Le Flem		
L'orgue et son caractère dans la liturgie en France et en Espagne au temps de la Contre-Réforme	1525	
Marie-Bernadette Dufourcet Hakim		
L'affirmation de la facture d'orgues à Madrid sous les Habsbourg. Le lignage de Ávila y Salazar (1581-1703).....	1541	1837
Louis Jambou		
Un dialogue qui n'eut pas lieu. Sur Bossuet et l'Angleterre.....	1551	
Jean-Louis Quantin		
Création ou déplacement d'une communauté protestante au XVIII ^e siècle : l'Église de Gaubert dans le Dunois.....	1575	
Didier Boisson		
La chapelle de l'ambassade de Hollande à Paris au XVIII ^e siècle, instrument du maintien du culte réformé à l'époque du Désert	1585	
Gwenaëlle Léonus-Lieppe		
Les protestants alsaciens face à la guerre et à la paix sous la Révolution et sous l'Empire.....	1617	
Bernard Vogler		
La pratique missionnaire de la Société de Marie en Océanie (1837-1886). D'une approche fausement anthropologique à la constitution d'une missiologie catholique pragmatique.....	1629	
Frédéric Angleviel		
Intérêts, limites et problèmes méthodologiques dans l'utilisation des sources missionnaires pour écrire l'histoire polynésienne.....	1643	
Claire Laux		

CHAPITRE X - LES JEUX DES SENS ET DE L'ESPRIT

	Vie sauvage, vie sociale dans la maison grecque : la présence de Dionysos sur les mosaïques hellénistiques	1657
	Anne-Marie Guimier-Sorbets	
	L'ordre inverse : sur un type d'énoncés des écrivains latins tardifs	1677
	Jean-Claude Fredouille	
	Le Jardin du <i>Décameron</i>	1695
	Catherine Guimbard	
	Le théâtre scolaire aux XVI ^e et XVII ^e siècles.....	1705
	Édith Weber	
	Du <i>studiolo</i> au cabinet : l'art d'habiter entre histoire de l'art et anthropologie sociale	1717
	Alain Mérot	
1838	La révolution de l'opéra.....	1727
	Étienne Broglin	
	Note sur un dessin inédit de Victor Louis pour le palais royal de Varsovie	1741
	Christian Taillard	
	Hogarth en France, du XVIII ^e au XX ^e siècle.....	1749
	Barthélémy Jobert	
	Science et protestantisme : le cas de Georges Cuvier.....	1773
	Louis Châtellier	
	Pour réparer une vilaine calomnie de Baudelaire : Brillat-Savarin et le vin	1781
	Jean-Robert Pitte	
	Prosper, Eugénie et Biarritz	1791
	Xavier Darcos	
	Jacques Levainville (1869-1932), in the borderland of Geography and History ..	1801
	Hugh Clout	
	Esquisse pour une définition de l'œuvre d'art.....	1813
	Nicolas Grimaldi	
	Quelques remarques concernant l'étude du dessin.....	1819
	Pierre Rosenberg	
	Tabula gratulatoria.....	1825
	Table des matières	1829

Ce livre aborde les nombreuses thématiques qui ont intéressé Jean-Pierre Poussou au cours de sa carrière. Auteur d'une thèse fondamentale sur les migrations au XVIII^e siècle, spécialiste reconnu de l'histoire de la population française à l'époque moderne, Jean-Pierre Poussou a en effet étendu, au fil des années, ses centres d'intérêt à l'évolution économique et sociale de l'Europe, au développement de la civilisation urbaine occidentale, à l'histoire des Îles Britanniques, aux aventures maritimes et coloniales de la France et de l'Angleterre, ou encore à l'interprétation de la Révolution française. Il a aussi consacré au Sud-Ouest, dont il est originaire et dont il a gardé la chaleur, quelques-uns de ses travaux les plus passionnants. Le nombre et la diversité des textes présentés dans ce volume témoignent de la curiosité inlassable de ce chercheur, qui a aussi été un infatigable enseignant, dont les nombreuses synthèses feront longtemps autorité. Inscrit dans la tradition des mélanges universitaires, ce livre offre à Jean-Pierre Poussou, et à tous les lecteurs, un bouquet infiniment varié de textes, de sujets, de problématiques, et même de manières d'écrire l'histoire.

Couverture : Jan Vermeulen, *Livres et instrument de musique*, huile sur bois, XVII^e siècle, huile sur bois, Nantes, musée des Beaux-Arts. © RMN / Gérard Blot

ISBN 978-2-84050-724-6	SODIS	
	F139-344	
9 782840 507246	45 €	



<http://pups.paris-sorbonne.fr>